

DOMPIERRE-LES-ORMES Numérique

Stocker trop de photos et de mails crée aussi de la pollution

Dimanche, le festival des cultures numériques "Sans décoder", organisé au Lab 71, abordait un sujet brûlant via une projection de film et une table ronde : celui de la pollution numérique.

Pas seulement celle inhérente à la production de nos tablettes, PC et smartphone peu recyclables, mais celle générée par nos échanges de mails, partages de vidéos de chatons sur internet via des data centers gourmands en électricité. Un coût numérique que bien peu d'entre nous prennent encore en compte. Pourtant, on peut agir et devenir plus sobre.

Meriem SOUSSI



Envoyer un mail, stocker des centaines de photos sur le cloud, partager une vidéo semble gratuit et pourtant, ces échanges sont très consommateurs d'énergie. Photo JSL/Meriem SOUSSI

« Nous devons résister à la société de consommation »

« Il faut avoir un usage plus raisonné du numérique »

« Nous devons apprendre à ne plus stocker inutilement mails et photos. »

Laurent Lefèvre, chercheur à l'INRIA

24

En kwh, c'est ce que représente l'envoi d'un mail avec pièce jointe, soit l'équivalent de l'énergie dont a besoin une ampoule basse consommation pour fonctionner pendant une heure.

« Faites durer au maximum votre matériel informatique et vos smartphones. »

Gilles Prost, association Syntaxe erreur 2.0

Installée à Gueugnon, Syntaxe Erreur 2.0 est une association qui veut briser la fracture numérique. Ce club informatique né en 1983 a su évoluer. En 2011, l'association se lance dans la collecte, le recyclage et la remise sur le marché du matériel de seconde main. Depuis, elle a aussi créé un Fab Lab (laboratoire donnant accès à des outils de fabrication numérique), un Repair café (atelier consacré à la réparation d'objets) et cette année, un Digital truck pour former à l'usage du numérique, dans les campagnes du Charolais-Brionnais, les gens qui n'y ont pas accès.

Gilles Prost, président de Syntaxe erreur, a évidemment sa petite idée sur la pollution numérique : « La plus grosse partie de la production de gaz à effet de serre provient de la fabrication de PC et de smartphone. Il faut 1 500 litres d'eau pour produire un téléphone portable dans lequel se trouvent 60 métaux dont on ne sait recycler que 17 d'entre eux. Nos besoins, comme changer d'ordinateur souvent, sont créés par la société de consommation. Or, nous arrivons à prolonger leur durée de vie de 4 ou 5 ans, on doit apprendre à se contrôler et faire durer au maximum notre informatique. Nous récupérons du matériel venu d'en-



Gilles Prost, président de l'association Syntaxe erreur 2.0 de Gueugnon. Photo JSL/M. S.

treprises qui en changent tous les trois ans parce qu'il est amorti et alors qu'il marche très bien. Dans l'association, nous remettons en état ce matériel mais nous apprenons aussi aux gens à mieux utiliser internet. Une chose simple par exemple : il faut éviter, quand on a un message envoyé à plusieurs dizaines de personnes, de répondre à tous! »

CONTACT Gueugnon, Syntaxe erreur. 03.85.24.22.76. Boutique ouverte du lundi au vendredi, tous les matins. Le Repair café se déroule le 3^e jeudi du mois de 17 h 30 à 19 h 30 et la réparation est gratuite.

« En tant que chercheur à l'Institut national de recherche dédié aux sciences du numérique (INRIA), je travaille sur l'amélioration de l'efficacité énergétique des grands systèmes numériques que sont les data centers*, les réseaux et les équipements terminaux, c'est-à-dire nos ordinateurs, smartphones et tablettes. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il y a encore d'énormes gaspillages. Les data centers sont surdimensionnés par rapport aux besoins. On sait qu'il y a 30% de machines qui ne sont pas utilisées mais qui sont là en cas de problème et en cas de pic de demandes comme pour la Coupe du monde ou une vidéo de chaton qui fait le buzz. On sait aussi que ces data centers ont besoin de beaucoup d'énergie pour fonctionner mais aussi pour refroidir les serveurs. Or, cette demande en électricité, aux USA où se trouvent la majorité des data centers, est produite par des centrales au charbon très polluantes. Certes, Google, Facebook ou Apple ont recours aux énergies renouvelables mais avec le problème que ces énergies ne fournissent pas de d'électricité en continu. Et puis, les énergies renouvelables valent pour ces gros data centers mais de plus modestes se multiplient en France pour la



Laurent Lefèvre, chercheur à l'INRIA. Photo JSL/Meriem SOUSSI

5G ou les objets connectés et c'est plus compliqué », explique le chercheur.

Quelles solutions à l'échelle d'un utilisateur lambda ?

« Par exemple, ne pas laisser toujours sa box allumée et réfléchir, par exemple, avant de publier une vidéo car 70% du trafic internet est constitué de vidéos. J'ai participé à une table ronde avec des joueurs en ligne qui veulent aussi devenir plus vertueux car le jeu en ligne consomme beaucoup de data », explique Laurent Lefèvre.

(*) : lieu utilisé par les entreprises pour stocker et traiter de grandes quantités de données.